

La Gaspésie dépossédée

Jean-Marie Fallu

Volume 52, Number 3 (184), November 2015, February 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81279ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fallu, J.-M. (2015). Review of [La Gaspésie dépossédée]. *Magazine Gaspésie*, 52(3), 51–51.

La Gaspésie dépossédée

◆ Jean-Marie Fallu

Rédacteur en chef

L'EXPROPRIATION DU TERRITOIRE DE FORILLON. LES DÉCISIONS POLITIQUES AU DÉTRIMENT DES CITOYENS

par Aryane Babin, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015, 158 p, (Collection *Autour de l'événement*).

Menée de façon expéditive et arbitraire, l'expropriation de Forillon – touchant 325 familles et 1 800 propriétés – représente une page noire dans l'histoire du Québec et du Canada. Cet ouvrage, bien documenté*, démontre comment, de 1968 à 1975, l'expropriation de Forillon a été une « opération de dépossession forcée », menée par les autorités politiques fédérales et provinciales. Pressé d'aménager ce premier parc national fédéral au Québec, le ministre Jean Chrétien, responsable des Parcs nationaux du Canada, exerce de fortes pressions sur le gouvernement libéral provincial de Robert Bourassa, nouvellement élu en avril 1970. Se lisant comme un roman, l'ouvrage aborde les tractations politiques, le processus d'expropriation, les indemnités offertes et la contestation juridique des expropriés – habilement conduit par le jeune avocat Lionel Bernier** –, la bataille de longue lutte que cet avocat mène et gagne auprès de la Régie des Services publics.

* Ce mémoire de maîtrise a remporté le Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant de l'Assemblée nationale du Québec, en 2014.

** L'auteur a eu accès au fonds personnel de M^e Bernier.

POUR NE PAS EN FINIR AVEC L'ARRIÈRE-PAYS GASPÉSIEN

par Jean-Marie Thibeault et Elaine Réhel, Gaspé, Les Éditions 3 sista, 2014, 263 p.

Cette publication est le fruit d'une recherche menée par les auteurs sur une période de quatre ans, grâce au financement de Services Canada, en partenariat avec le CLD du Rocher-Percé et la MRC du Rocher-Percé. La première partie de l'ouvrage, rédigée par le professeur

d'histoire Jean-Marie Thibeault, originaire de Saint-Georges-de-Malbaie, est une mise en contexte historique bien vulgarisée qui porte sur l'ouverture, le développement et la fermeture dans les années 1960-1970 des localités* de la MRC du Rocher-Percé. Cette recherche débouche sur un essai qui cherche à démontrer que les habitants de ces « colonies » ont été victimes d'abord d'une action planifiée par le clergé lors de la création des colonies et ensuite par des technocrates à la solde des gouvernements en place lors de leur fermeture. Le Bureau d'aménagement de l'Est-du-Québec (BAEQ) y est, entre autres, fort malmené. Il eut été intéressant que cet essai fournisse plus de données sur l'état socio-économique de ces communautés au moment de leur fermeture. Hormis cette fermeture forcée, quel sort attendait certaines de ces localités en voie de dévitalisation ? La seconde partie, occupant les 2/3 de l'ouvrage, est consacrée à la généalogie des familles de ces localités effectuée par Elaine Réhel.

* Saint-Charles-Garnier-de-Pabos, Saint-Edmond-de-Pabos, Saint-Gabriel-de-Rameau, Sainte-Bernadette-de-Pellegrin, Rangs 3 et 6 de Val-d'Espoir et île Bonaventure.

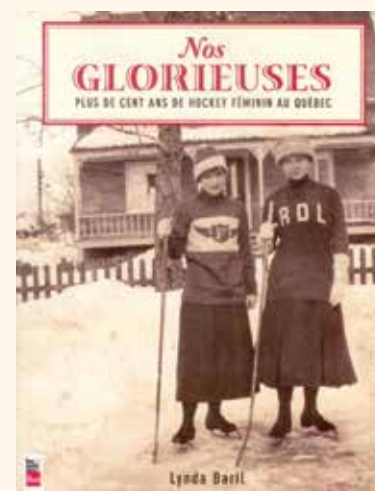
SÉCESSION. ET SI LA GASPÉSIE DEVENAIT UN PAYS LIBRE ?

sous la direction de David Bourdages et Philippe Garon, Les Éditions 3 sista, 2015, 143 p.

Cet essai collectif sort dans la foulée des mesures d'austérité du gouvernement Couillard qui affectent le développement local et régional au Québec. Les points de vue exprimés « visent plus à informer et stimuler le questionnement qu'à imposer des réponses. » On dissèque la Gaspésie sous des angles sémantique, historique, économique, organisationnel, culturel, politique, citoyen, alternatif, philosophique, utopique et fictif. Une nouvelle Gaspésie en ressort. Elle sera libre, entrepreneuriale, écologique, humaniste, autarcique, sociocrate et solidaire. Ce

manifeste a la grande qualité d'ouvrir des pistes de réflexion touchant l'avenir de la péninsule, mais sans trop insister sur ce qui manque cruellement au Québec des régions, soit un pouvoir politique des régions, basé sur une forte solidarité interrégionale.

À SIGNALER



NOS GLORIEUSES. PLUS DE CENT ANS DE HOCKEY FÉMININ AU QUÉBEC

par Lynda Baril, Les éditions La Presse, 2013, 221 p.

Cet ouvrage révèle un pan méconnu de l'histoire de notre sport national, soit l'avènement du hockey féminin.

Dès la fin du 19^e siècle, des femmes chaussent les patins et organisent des équipes féminines. Durant les deux guerres mondiales, les hommes occupant moins les patinoires et les femmes étant très actives sur le marché du travail, on assiste à un grand essor du hockey féminin. Et la Gaspésie n'est pas en reste. Dès 1914, une équipe prend forme à Gaspé et ailleurs par la suite. L'ouvrage souligne l'apport au développement du hockey féminin canadien de la Gaspésienne Hazel Journeaux-McCallion.